



**1 action à Versoix et 1 à Genève,  
dans le cadre de l'année internationale des forêts 2011**

- ❖ *Les Douves à Versoix* : un sentier didactique équipé de deux observatoires et d'un ponton qui permet d'aller à la rencontre d'un **marais forestier**.
- ❖ Genève accueille en première mondiale l'exposition en plein air «**Des forêts et des hommes**». Pour l'Année internationale des forêts 2011 proclamée par les Nations Unies, une grande exposition en plein air est prévue dès samedi 14 mai à Genève, sur le quai Wilson et sur le pont de la Machine. 70 images en grand format de Yann Arthus-Bertrand et de trente-huit autres photographes vont ainsi nous emmener au cœur de la forêt.
- ❖ Et on peut ajouter une bonne nouvelle pour Versoix !
- ❖ **Port-Choiseul, premier port durable du Léman** (publié le 01.07.2011) Préserver le lac Léman et l'environnement dont il dépend, tout en développant les activités lacustres et de plaisance, est un défi permanent que les collectivités publiques et les différents acteurs concernés relèvent depuis plusieurs décennies. Poursuivant un objectif de gestion globale et durable de ses ports, l'Etat de Genève concrétise son ambition. Port-Choiseul est aujourd'hui le premier port du Léman à obtenir sa labellisation décernée par l'Organisation mondiale des Yacht-clubs et Ports écologiques.
- ❖ Port Choiseul certifié Y&ES, Yachting and Eco-Smiling : une 1<sup>ère</sup> en Suisse.



### **Lectures bibliques :**

La montagne boisée d'Ephraïm : **Josué 17, 14-18**

L'arbre de la vie : **Apocalypse 22, 1-2**

### **Message**

14 Les descendants de Joseph, ce sont ses deux fils, Ephraïm et Manassé, bénis par Joseph. Ils sont très nombreux, et au verset 17 on apprend que cela concerne toutes les tribus d'Ephraïm et une demi-tribu de Manassé...

Que se passe-t-il dans cette petite chronique parmi toutes les installations de tribus d'Israël arrivant dans le fameux pays où coule le lait et le miel ? Pays bien sûr occupé par des habitants qui se défendent, les temps n'ont pas changé !

Le problème, c'est évidemment la question de la place. Le territoire octroyé n'est pas assez grand. Et la réponse du chef des manœuvres, Josué, c'est de les envoyer aménager leur territoire par déboisement. « Allez donc défricher du terrain dans les forêts de cette région montagneuse qui en est couverte ! » Il n'y a pas si longtemps, c'était une réponse de la Confédération aux cantons. Je me souviens des années 60, j'avais alors 10 ans et, à Genève, il fallait construire une piste d'aéroport et une autoroute en vue de l'Expo nationale de 1964. Sous mes yeux de petite fille, c'est une forêt entière - dont il ne reste que quelques spécimens vers les Tuileries - qui ont été

anéantis sans problèmes, une forêt où je me suis pas mal promenée entre Vengeron et Gobet, pour rallier Bellevue depuis Colovrex... A l'époque, on déboisait des zones entières sans règles ni vergogne. Aujourd'hui 50 ans plus tard, on doit demander des autorisations, même pour une seule branche, même dans une propriété privée...

Les tribus ont peur, car il s'agit de territoires occupés par des gens armés, les Perizites et les Refaïtes, les Cananéens, qui possèdent des chars de fer... Ils sont conquérants, mais pas trop ! Apparemment ils sauraient comment défricher des forêts entières, ils auraient les outils pour cela, mais ils n'ont pas les armes adéquates pour lutter contre leurs vis-à-vis qui leur résistent. Là aussi la réponse de Josué est sans concession. Il retourne leur argument : forts et nombreux vous l'êtes, justement. Et vous allez la défricher cette forêt, et vous allez les chasser ces adversaires tout puissants qu'ils sont, et avec tous leurs chars. »

Josué a confiance en cette mission qu'il a reçue, redoutable au demeurant, de terminer le travail de Moïse et d'installer le peuple sur une immense surface à la fois habitée et variée. C'est cette confiance en Dieu, renforcée par l'ancienne bénédiction de Jacob sur ses douze fils et leurs descendants, en laquelle il croit profondément, c'est cette confiance qui lui permet de poser le cadre : Ce territoire ni plus ni moins, même si vous êtes nombreux ; et également de proposer des solutions coûteuses d'efforts technique et physique (défricher un immense territoire) et coûteuses de confiance (se battre à armes apparemment inégales face à un ennemi puissant)...

Un épisode qui peut fonctionner comme une référence-parabole de la foi en ce Dieu de la promesse qui nous donne des messagers solides, capables de gérer de bons cadres et de redonner impulsion de vie et de confiance aux personnes qui en ont besoin, fût-ce tout un peuple.

L'histoire serait jolie, s'il ne s'agissait de massacres de forêt incapables de se défendre et de massacres d'hommes dont le seul tort était d'habiter ce territoire convoité par ces tribus venues d'ailleurs et par Dieu lui-même au fond...

Ce qui est étonnant, c'est que ce récit parle aussi de nous, de deux grands problèmes à échelle planétaire : la déforestation (des forêts d'Amazonie aux forêts indonésiennes en passant par les forêts d'Afrique), et la conquête de territoires occupés par d'autres peuplades pour faire de la culture de masse, car nous sommes trop nombreux, et aussi trop voraces... Déjà dans la plus haute Antiquité et dans l'antiquité biblique, déforestation et conquête du territoire sont connus. Par contre, le défi moderne immense à relever de protection de la nature et de sauvegarde de la Création ne semble même pas perçu, et pour cause puisque cette perception est très récente comme je le disais tout à l'heure pour les forêts de Colovrex, Chambésy et Bellevue !

Mais parlons maintenant de l'arbre de Vie de l'Apocalypse. De toutes les forêts du monde, s'il devait en rester un, ce serait celui-là ! semble nous révéler le projet de l'Apocalypse dans les tout derniers versets de la Bible... Oui, si toute forêt est dévastée, si toute vie terrestre est débordée, il restera cette ville mythique, avec son fleuve d'eau de la vie et son arbre de vie. Un arbre porteur de fruits en toute saison et toute l'année ; un arbre dont le feuillage servirait à guérir les nations, et toutes les

batailles fratricides et toutes les guerres interminables. Un arbre qui traverse le projet de Dieu pour ses créatures et dans sa Création, depuis le troisième jour originel et depuis le Jardin d'Eden, l'Arbre de Vie gardé par les anges et leur épée foudroyante. La vision est magnifique et incroyable. Jésus lui-même parle : Je viens bientôt, moi l'Alpha et l'Omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Et il y aura du bonheur, et ce sera une bénédiction ce jour-là de cueillir les fruits de l'Arbre de la Vie.

C'est ce qu'on appelle une promesse messianique. La promesse faite par le Messie, l'Oint du Seigneur, Jésus-Christ Fils de Dieu de nous sauver de la mort, quand nous goûterons à ces fruits de la Vie éternelle en Dieu. Une promesse de résurrection, une bénédiction à la vie et à la mort. Crois-tu cela ? c'est la question que Jésus posait à Marthe et qu'il nous pose inlassablement à nous aussi ! Cet arbre de Vie qui accompagne le retour du Christ, c'est aussi difficile à croire que la résurrection elle-même. Et c'est également une promesse eschatologique, (eschaton, dernier en grec), une promesse des derniers temps, ce n'est pas pour tout de suite... Et si pourtant nous avons quelque chose à préparer aujourd'hui pour accueillir Jésus-Christ demain ? Heureux ceux qui lavent leurs vêtements... Phrase énigmatique, septième et dernière béatitude de l'Apocalypse. Les commentaires nous apprennent qu'il s'agit de notre lien en Jésus-Christ par notre baptême, la robe blanche de notre baptême, que nous nous appliquons à garder pure ; c'est notre lien en Jésus-Christ que nous lavons assidûment de toute tache. Ainsi c'est bien dans notre rencontre de Jésus-Christ, entretenue et gardée dans son honneur, que nous jouons notre destinée actuelle et future. C'est l'inverse de la condamnation hors les murs du jardin d'Eden. C'est le droit retrouvé à vivre pleinement en Christ l'amour de Dieu qui nous guide par l'Esprit-Saint.

Pour conclure je reviens à notre réflexion précédente sur les forêts et les territoires gâtés, et je dis : notre effort de respect de la nature peut parfaitement être un effort théologique et liturgique, au fond. Car nous sommes invités à rester liés à l'Alpha et l'Omega, dans l'amour du Père, auprès de cet arbre de Vie auquel il nous donne droit. C'est dans l'amour de Dieu, qui a présidé à la Création et qui nous a donné en confiance sa Création pour la garder et la cultiver, que nous pouvons y répondre. C'est en respectant, honorant et défendant notre prochain, même à l'échelle planétaire, que nous lavons notre robe de baptême, et que nous gardons le plus pur possible notre lien en Jésus-Christ. Et c'est aussi en assumant notre responsabilité de notre territoire, même à l'échelle planétaire ; en veillant à l'équilibre écologique et en préservant la vie, de tous ces arbres de vie, en cette Année internationale de la forêt.

Oui faisons de la théologie appliquée puisque nous sommes partenaires avec Dieu des poumons verts de notre planète, et partant, et donc faisons joyeusement œuvre de liturgie en célébrant cette nature dans laquelle nous vivons et qui nous nourrit. Profitons donc de nos vacances pour nous promener dans les bois et les forêts, pour admirer et apprendre, pour nous émerveiller de tant de beautés, d'ingéniosité et de bienfaits du Seigneur et pour lui rendre grâce. Amen